

Aviron : un doublé familial

La journée en or d'une famille en or ! Il est 16 heures ce samedi 18 octobre et Marie Le Nepvou, fraîchement titrée en solo, guette la course de son petit frère Mathieu, en finale des championnats du monde d'aviron de mer à San Remo en Italie. Sur un bassin agité, le médaillé de bronze aux derniers championnats de France à Arcachon veut y croire. Il n'est pas le favori mais il prend le meilleur départ, vire en tête à la première bouée et maintient la cadence sur les 8 kilomètres de parcours. «*Il avait la grosse forme, il avait confiance en ses capacités.*» Résultat : une couronne mondiale des clubs décrochée avec panache, à la force des bras. La deuxième pour la famille Le Nepvou dans la même journée !

Une belle histoire, celle de deux jeunes, passionnés de sport, qui ont suivi les traces du grand frère Benoît, sacré champion du monde des moins de 23 ans en quatre barré en 2001. «*Benoît a entraîné toute la famille dans l'aviron. Nous sommes tous licenciés dans le club de l'AC Gouët proche de notre maison à La Méaugon*», raconte Mathieu qui a connu ses premiers bords à l'âge de 10 ans. «*On a toujours baigné dans ce milieu-là. Notre mère Éliane a pratiqué en loisir, elle est aujourd'hui la présidente du club.*» Une maman dirigeante fière de ce doublé familial



A gauche, Marie Le Nepvou. A droite, Mathieu son frère cadet, tous deux champions du monde en aviron de mer.

historique, qui va booster une discipline encore confidentielle. «*Marie et Mathieu ont réussi un joli coup en Italie. C'est le plus cadeau qu'on pouvait faire à notre sport.*»

Athlétisme

L'intégration à grandes enjambées

Le footing d'échauffement vient tout juste de se terminer au stade Hélène-Boucher et Vincent Le Dauphin rassemble ses troupes sur le bord de la piste. «*Ce soir, on va travailler le placement et la foulée*», annonce le coureur international de l'Union athlétique des Côtes d'Armor (UACA).

Anthony et Mehdi sont particulièrement attentifs aux consignes de l'entraîneur. Les deux jeunes, venus du centre voisin Jacques-Cartier, sont malentendants. «*Ils suivent le même programme que les autres, indique Vincent Le Dauphin. J'essaie d'être le plus clair possible dans mes explications. A part quelques difficultés sur la coordination des gestes, liées à leurs problèmes auditifs, ils s'intègrent bien au groupe. Ils ont un bon niveau et progressent vite.*» Mehdi, adepte du demi-fond, envisage de participer aux championnats scolaires UNSS de cross. La reconnaissance de leur potentiel, à travers l'entraînement et la compétition, les aide à se dépasser, mais aussi à mieux s'intégrer dans la vie sociale. «*Nous ne voulons pas les voir cloisonnés dans leur structure, insiste Vincent Alleno, éducateur spécialisé à Jacques-Cartier. L'athlétisme, comme d'autres sports, est un bon moyen pour amener les jeunes à pratiquer une activité en dehors de leur établissement. Cela favorise l'échange, la communication avec le monde entendant qui ne reste pas insensible aux problèmes du handicap.*»



en bref

Tennis de table : le COB reprend ses activités. Après une longue parenthèse, le tennis de table reprend du service au COB. Avec «*jouer et se faire plaisir*» pour devise, la section ping-pong accueille une vingtaine de jeunes de 11-12 ans. A terme, elle envisage de constituer une équipe corpos ouverte aux adultes. Entraînements le jeudi, de 18h30 à 20h et le samedi, de 14h à 15h30. Renseignements auprès du président de section, Pascal Connen au 06 98 84 99 15.



Gala de boxe à Robien. Fidèle à la tradition, le Sporting club briochin organise une réunion de boxe, le samedi 28 février, à partir de 19h, salle de Robien. Une quinzaine de combats sont au programme dont un professionnel. Assauts de boxe éducative en ouverture de la soirée. 0296744336.



© DR
La future zone des Plaines-Villes, telle qu'elle s'intégrera dans le paysage, entre Saint-Brieuc et Ploufragan.

La Caf lance les Plaines Villes

La signature du compromis de vente entre la Caisse d'allocations familiales et la Chambre de commerce et d'industrie marque le lancement de la zone des Plaines Villes, sur les territoires de Ploufragan et Saint-Brieuc. La CAF acquiert 25 000 m². Elle y construira son siège départemental, mais également une crèche collective qui accueillera aussi bien les salariés des futures entreprises que les habitants. La CAF vendra son bâtiment de la rue Clemenceau pour emménager en 2012 dans ses nouveaux locaux. Ils seront mieux adaptés pour accueillir les agents et le public, d'autant que son site offrira 250

places de stationnement. Les 200 à 300 allocataires qui se présentent chaque jour à ses guichets y bénéficieront de nouveaux services.

L'aspect environnemental mis en avant dans le projet des Plaines-Villes a également séduit la CAF. Son bâtiment sera bâti selon la norme HQE (haute qualité environnementale). Les travaux commenceront en 2010.

Pour l'heure, la phase administrative se poursuit, la commercialisation démarre, « sur un périmètre plus large que les Côtes d'Armor », précise le directeur de la CCI Éric de Rancourt. Les travaux de voirie seront engagés en 2009.

Gastronomie

Sept tables dans le GaultMillau

Sept restaurants figurant dans le GaultMillau 2009 : dans sa catégorie, Saint-Brieuc est la seule ville à compter tant de tables remarquées par le guide. On retrouve les étoilés du Michelin (Youpala, Aux Pesked, la Vieille Tour à Plérin), mais aussi la Croix Blanche, le Quatre-Saisons, l'Amadeus et l'Air du Temps, ces deux derniers faisant leur entrée dans la sélection. Mathieu Aumont (Aux Pesked) a, en plus de sa toque, reçu le prix du Jeune talent breton : il n'est aux fourneaux que depuis 2 ans et demi. Ces lauriers confirment le dynamisme de la gastronomie en baie de Saint-Brieuc, un atout que l'office de tourisme met en avant pour promouvoir le territoire : il publie un guide consacré aux étoilés et renouvellera l'aventure Rock'n Toques au prochain festival Art Rock. Le salon du livre et du gourmet organisé en novembre par la CCI va également dans ce sens.



© Olivier Tanguy

Des embauches autrement

Il y a deux ans, l'Union Patronale Interprofessionnelle d'Armor initiait l'opération « Embauchons autrement ». A l'origine, une réflexion lancée au sein de la Chambre de Commerce et d'Industrie sur cinq thématiques, dont « le défi du choc démographique », papy boom oblige. « Quand le nombre de personnes qui entrent sur le marché du travail est inférieur au nombre de salariés qui le quittent, certaines entreprises rencontrent des difficultés de recrutement, constatent Jean-Jacques Fuan et Frédéric Guimard, de l'UPIA. D'un autre côté, des gens se retrouvent exclus du marché du travail pour différentes raisons, notamment les personnes handicapées, les chômeurs de longue durée, les jeunes sans diplôme et / ou expérience. Or ils constituent avant tout un gisement de compétences. » L'UPIA a donc mené une opération de communication en direction des entreprises, sur le mode : « vous avez des difficultés, nous avons des solutions ». Avec Ohé Prométhée et Alter, habituées à accompagner respectivement les personnes handicapées et en insertion, elle leur a livré des exemples de réussites dans des entreprises, qu'elle a récompensées de « trophées de la diversité ».



© Geneviève Leprohon

L'expérimenté Pierre a formé Nicolas. Pour Lynda, embaucher un jeune peut être un atout.

Quest Affutage faisait partie des lauréats. En 2006, Lynda Turmel a repris l'entreprise de son père Pierre. Alter leur a proposé la candidature d'un jeune, Nicolas Hemé, tout juste sorti de BEP technicien d'usinage. Formé par Pierre Turmel, il est aujourd'hui à l'aise dans son travail. « Recruter un jeune que l'on module à notre souhait, cela peut être très positif, témoigne Lynda. Après c'est une question de personne, de motivation, de bonne intégration dans une équipe qui doit être soudée. » Avec Nicolas, « la mayonnaise a pris ». L'UPIA envisagera une nouvelle édition de ces Trophées de la diversité l'année prochaine. « Nous nous intéresserons aussi aux seniors et aux immigrés », précise Jean-Jacques Fuan.

Abhervé

Dites-le en breton !

Les 30-40 ans sont de plus en plus nombreux à suivre les cours de breton au centre Abhervé, qui fait la promotion de cette langue régionale depuis 40 ans à Saint-Brieuc. Volonté de retrouver ses racines et de pouvoir converser avec les anciens, scolarisation des enfants dans la filière bilingue du Grand Clos ou à Diwan, envie de découvrir une nouvelle culture : les motivations sont diverses. Les participants ne sont pas tous d'origine bretonne. En s'initiant, certains manifestent leur envie de s'intégrer dans leur nouvelle région.

Abhervé donne aussi des occasions de pratiquer cette langue et de mieux connaître la culture régionale : conversations une fois par mois, conférences, excursions, bibliothèque, pièce de théâtre et repas des bretonnants, qui se termine toujours par des chants et contes.

• Centre Abhervé, 02 96 78 37 13.



© DR



© Geneviève Leprohon

Les artistes étaient présents en novembre pour aller à la rencontre du public. Pour eux, l'art c'est avant tout «une communication, un échange, un partage».

Biennale : une fenêtre sur l'art et sur le monde

Des œuvres très fortes et personnelles, dont il émane une liberté réjouissante, quelles que soient les techniques utilisées : La biennale d'art contemporain africain tient une fois encore toutes ses promesses. Cette année, l'Office départemental de développement culturel a aussi favorisé les échanges des artistes avec le public. De belles rencontres.

Ils ont parlé de leurs techniques, et de leurs sources d'inspiration, parmi lesquelles le rapport à l'occident. Si certains exercent encore en Afrique, d'autres sont venus se former en Belgique, en Allemagne ou en Norvège. « On me demandait de faire de l'art européen », dit Jems Robert Koko Bi. Empêtré à tenter de réaliser « le nez bien droit de Jules César dans du plâtre », l'Ivoirien a trouvé sa voie en suivant le conseil d'un Allemand : « Reste toi-même ». « Aujourd'hui

je vis la culture allemande, mais je reste africain. Je travaille le bois, qui fait partie de mes racines. » Mêmes allers retours pour Aimé Mpané, entre son Congo natal et la Belgique, même volonté de « sortir des clichés venus de l'imaginaire occidental ». Il vit la sculpture comme une « action », fait « passer des messages ». Son homme de brindilles recueilli devant la tombe du Congo en est le plus bel exemple. Kan Si traite de l'influence des Européens et Américains dans la société africaine. « Je suis là pour poser des questions, l'art sert à réveiller quelque chose en nous. »

Les artistes sont repartis, mais leurs œuvres restent visibles jusque fin janvier à Langueux, Plérin, Station VasteMonde, CDDP, Musée. Ce dernier propose des visites commentées riches de tous ces échanges.

Les chemins de l'exil

Les « Chemins de l'exil en Côtes d'Armor », c'est un recueil de témoignages et recherches historiques sur le thème de l'immigration et des migrations. Il retrace le travail des Bistrots de vie du pays briochin au printemps 2007. L'association avait donné la parole à ces habitants venus d'autres pays et leurs descendants : les Polonais qui participèrent à l'activité des Forges et Laminiers, des mines de Trémuson et du Légué au début du 20^e siècle; les Italiens et Espagnols d'avant la seconde guerre mondiale; les Portugais et Marocains qui construisirent Balzac dans les années 60; les Vietnamiens qui s'installèrent dans les années 70; et tous ceux arrivés plus récemment d'Afrique et des pays de l'Est. Elle avait aussi retracé le parcours des migrants bretons partis travailler à Jersey, au Havre, dans le Lot-et-Garonne ou encore à Paris. Ce livre d'une centaine de pages, abondamment illustré, croise ces regards simples et émouvants, avec les textes de sociologues et d'historiens qui replacent ces parcours dans leur contexte. On y retrouve aussi toutes les énergies déployées par les acteurs locaux autour de ces deux soirées, du collège Racine aux habitants, qui s'investissent au quotidien dans la vie de la cité.

• « Les Chemins de l'exil en Côtes d'Armor », 15€, en vente auprès des Bistrots de l'histoire, 7 rue Poulain Corbion, 02 96 62 56 69. Site internet : www.bistrotsdelhistoire.fr



Préparation du couscous autour d'Omar Hamid. On retrouve les témoins et acteurs de cette soirée des « Bistrots » dans le livre.

© Cécile Burhan

Fandiyéma aide les femmes de Gouré

Créée en 2006, Fandiyéma, porte le nom d'une association de femmes implantée à Gouré (Niger), dont elle soutient les projets depuis Saint-Brieuc. *« Les femmes font vivre la famille, s'occupent de la maison, recherchent l'eau et le bois, pratiquent des petits métiers informels, vendent des beignets ou des encens. Elles ont l'esprit d'indépendance et d'initiative, elles innovent sans cesse en matière économique, sont très organisées et s'entraident »*, expliquent la présidente Catherine Desbruyères et Guislaine Dedessus-Lemoustier. Dans les Côtes d'Armor, les bénévoles participent à des vide-greniers et ventes d'artisanat pour financer des microcrédits qui leur permettent de développer leurs activités. Fandiyéma vend aussi des cartes postale à 8€, soit 5000 francs CFA. *« Pour nous c'est le prix d'une place de cinéma. A Gouré, cela permet à une femme d'acheter un chevreau, pour le vendre ou nourrir sa famille »*.

Un projet de centre de ressources

Les membres costarmoricains de Fandiyéma vivent ce soutien financier comme un échange : *« Ces femmes africaines ont beaucoup à nous apprendre »*. En décembre, l'association s'est rendue à Gouré pour étudier le projet de centre de ressources, d'information et de formation des femmes, auquel elle apportera son aide : à nou-



© Hadiza Dedessus-Lemoustier

Une carte achetée à 8€ en Côtes d'Armor permet aux femmes de Gouré d'acheter un chevreau pour faire vivre leurs familles.

veau *« un projet de développement souhaité et mis en place par les femmes nigériennes, sur place »*. Et pour les bénévoles, c'est la clé de la réussite.

- Fandiyéma a son siège au centre social du Plateau. Contact : fandiyema@yahoo.fr ; Catherine Desbruyères au 02 96 52 08 85, Guislaine Dedessus-Lemoustier au 06 29 69 06 17.

Distinction

La médaille d'honneur au Professeur Christian Cabrol



© Gérard Ringueoir

Le Professeur Christian Cabrol était à Saint-Brieuc le 13 novembre, pour donner une conférence sur le don d'organes à l'occasion du 30^e anniversaire de France Adot 22. Le maire Bruno Joncour a remis la médaille d'honneur de la Ville à ce chirurgien qui réalisa la première transplantation cardiaque en Europe en 1968. *« Nous saluons l'homme engagé au service de la médecine, de la science et de la vie. Nous saluons l'homme, son humanisme, sa générosité, son sourire apaisant et réconfortant. »* Le Professeur Cabrol est venu à Saint-Brieuc porteur de ces valeurs, lui qui continue inlassablement de promouvoir le don d'organes. Pionnier des transplantations et greffes, il a souligné combien les médecins, les chirurgiens, les savants et biologistes avaient accompli de miracles pour *« permettre aux malades de vivre, pour éviter les rejets des greffons. Il reste aujourd'hui un problème d'ordre social, celui du don. Il faut penser à donner la vie avant sa mort. C'est un devoir élémentaire. Sauvons ceux qui peuvent l'être. »*

en bref

Inauguration du Campus Mazier. La construction du nouveau bâtiment marque visuellement l'ouverture du campus Mazier sur la cité, et c'est dans cet esprit qu'il sera inauguré le 12 janvier. Le public aura l'occasion de participer à une visite guidée animée et interactive du site, qui mettra en valeur le dynamisme étudiant et du quartier. Rendez vous est donné sur place à partir de 17 h.



© GR

Boules de Noël. Les 20, 21 et 22 décembre, le Rotary Club organise l'opération «Boules de Noël» en faveur des enfants hospitalisés. Chaque don effectué permettra d'accrocher une boule supplémentaire dans le grand sapin implanté au bas de la rue Saint-Guillaume.

Vacances de Noël.

Le centre de loisirs de l'amicale laïque sera ouvert les 22, 23 et 24 décembre de 8h à 18h, dans les locaux de l'école du Grand Clos. Activités artistiques et sportives, jeux et autres animations au programme.



© GR

Services municipaux. Ils seront fermés le 26 décembre. Les bibliothèques seront fermées les 25, 26, 27 décembre ainsi que les 1^{er}, 2 et 3 janvier.

Bal des retraités. organisé par l'ORB, il sera animé par l'orchestre Cristal le 25 janvier.

Maladie de Parkinson. Parce qu'il «est important de garder du contact social et une activité physique», l'association des Parkinsoniens des Côtes d'Armor propose des séances de gymnastique, un soutien psychologique, des conférences, des sorties.
Contact: Sylvain Bielle au 02 96 71 19 52 ; courriel: s.bielle@laposte-net



© Hamid Azmoun

Les dons s'effectuent au centre hospitalier Yves Le Foll, sur rendez-vous.

Dons du sang : un geste pour répondre aux besoins

Régulièrement, l'Établissement Français du Sang lance des appels au don. « Nous ne connaissons pas de situation d'urgence, précise le Dr Alain Guillard, responsable du site briochin. Mais nous travaillons sur le long terme car nous observons une augmentation des besoins de 2 à 3 % l'an. Elle est liée notamment au vieillissement de la population. » La transfusion intervient principalement dans le traitement des cancers et maladies du sang, dans les interventions chirurgicales, les hémorragies, mais aussi en soins intensifs, lors des accouchements et pour des nouveaux nés présentant de graves problèmes de santé. « Il nous faut 500 donneurs par jour pour soigner les malades de la région. Un hôpital comme

Yves Le Foll réalise 8000 transfusions par an. » Les besoins augmentant, il faut trouver de nouveaux donneurs, âgés de 18 à 65 ans. Si 80% des Français se disent prêts à accomplir ce geste, seuls 5% franchissent le pas. A Saint-Brieuc, le site implanté à l'hôpital Yves Le Foll (derrière le pavillon de la femme et de l'enfant) est ouvert tous les jours. « Nous travaillons sur rendez-vous pour limiter l'attente. » Le donneur bénéficie d'un entretien médical « pour s'assurer qu'il n'y a pas de risque pour lui à donner et pour le malade à recevoir ». Au total, il offrira une heure de son temps, et sauvera des vies.

• **Pratique : Don de sang, plasma, plaquettes, tous les jours sur R/V, à l'hôpital Yves Le Foll, 02 96 94 31 13.**

Inscriptions sur les listes électorales



© GR

Les élections européennes se déroulent en juin 2009. Pour voter, il faut être inscrit sur les listes électorales pour le lundi 31 décembre 2008, dernier délai. Les jeunes atteignant leurs 18 ans le sont automatiquement. Les nouveaux Briochins, les personnes naturalisées, les ressortissants européens doivent effectuer la démarche en mairie, munis d'une pièce d'identité ou un passeport ; un justificatif de domicile (de moins de trois mois) ; un décret de naturalisation ; pour les ressortissants de l'Union européenne, un justificatif d'identité, de domicile, de date et lieu de naissance.

• **Bureau des Formalités administratives : du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17 h. Tél. 02 96 62 55 08.**